

L'ÉDUCATION DE LA DEUXIÈME CHANCE EN Espagne : LES RECHERCHE SUR LES PRATIQUES

Colloque de la TRÉAQFP. Québec, du 27 au
29 mai 2009

Francesca Salvà Mut <f.salva@uib.es>
Professeur Département Pédagogie
Appliquée et Psychologie de l'Éducation
Groupe de Recherche Éducation et
Citoyenneté
Faculté de l'Éducation – Université des Îles
Baléares



Les recherches sur les pratiques

- I. Décrochage scolaire et raccrochage au système éducatif aux Baléares : histoires de vie des élèves de l'EPA (Éducation Permanente pour Adultes).
- II. Coévaluation du parcours intégral d'insertion sociale et professionnelle du CFO Jovent.

Difficultés école-facilités emploi : le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré

1. Le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré
2. Objectifs et méthodologie recherche
3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi
4. Quelques thèmes pour la réflexion et le débat

Décrochage scolaire et raccrochage au système éducatif aux Baléares : processus et acteurs (aperçu des résultats)

- Aperçu résultats recherche « Décrochage scolaire et raccrochage au système éducatif aux Baléares: histoires de vie des élèves de l'EPA (Éducation permanente pour adultes) ».
- Dans le cadre du projet de recherche-action : DFGA-MELS Québec-FREREF
- Réalisée par le groupe de recherche « Éducation et Citoyenneté » de l'Université des Îles Baléares (UIB) avec l'appui de la Direction générale de la Formation professionnelle et du ministère de l'Éducation et de la Culture du gouvernement autonome des Baléares

1. Le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré

- Les raisons du décrochage.
- Rumberger (2004) : approche individuelle et institutionnelle.
- Approche individuelle : caractéristiques étudiants (valeurs, attitudes, conduite).
- Approche institutionnelle : influence des contextes (famille, école, communauté et pairs).

1. Le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré

- Marché travail à Baléares : tourisme et associés (services et construction).
- Région espagnole avec le plus bas pourcentage de personnes occupées possédant niveau d'études supérieurs (24,56%) mais avec les 2^e mieux indice d'équilibre entre qualification travailleurs et formation associée au poste de travail.

1. Le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré

- Mais ces mêmes caractéristiques qui rendent l'emploi attrayant pour certains jeunes, se convertissent en détonateur de leur désir de reprendre les études dans le but de trouver un travail de meilleure qualité. Parmi ces caractéristiques se trouvent les taux élevés de temporalité (33,16%) et le fait que près de 10% des CDI appartiennent à la modalité « discontinue », le bas niveau de salaire, l'exigence de bonnes conditions physiques et les horaires de travail.

1. Le rôle de l'environnement socio-économique sur le processus de décrochage scolaire prématuré

- Nous présentons dans ce texte, quelques récits de jeunes (garçons et filles) qui ont quitté l'école avant d'obtenir le diplôme de fin d'études secondaires obligatoires (ESO) et qui réalisent actuellement ces études dans un centre pour adultes.
- Fragments sélectionnés parce qu'ils reflètent l'influence des facteurs que nous venons de mentionner, notamment ceux relatifs à l'influence des facilités d'emploi et du bas niveau de réussite scolaire.

2. Objectifs et méthodologie

Méthodologie :

- La méthodologie utilisée est celle des histoires de vie et le groupe cible sont des jeunes entre 16 et 20 ans qui ont abandonné l'école sans avoir obtenu le diplôme correspondant à l'Enseignement Secondaire Obligatoire (ESO) et qui réalisent ces études d'ESO dans le cadre de l'Enseignement Secondaire pour Personnes Adultes (ESPA) dans un des quatorze établissements d'Éducation Permanente pour Personnes Adultes (EPA) des Baléares.

2. Objectifs et méthodologie

Âge	Femmes	Hommes	Total
16	2	4	6
17	2	3	5
18	3	6	8
19	4	1	5
20	2	3	5
Total	13	17	30

2. Objectifs et méthodologie

- La collecte d'informations a été réalisée suivant un schéma de neuf questions très ouvertes, centrées sur : (1) la situation actuelle (à la date de l'entretien); (2) le décrochage scolaire prématuré et (3) le/les retour(s) à la formation et les perspectives d'avenir.
- Les entretiens ont eu lieu entre les mois de février et avril 2008

2. Objectifs et méthodologie

- La durée des entretiens était de 45 minutes à 2 heures. Ils ont été enregistrés sous deux formats différents : enregistreur analogique et enregistreur digital.
- Une fois les entretiens terminés, leur contenu littéral a été transcrit en format Word et accompagné d'une feuille d'observations contenant les caractéristiques principales de l'endroit où avait été réalisé l'entretien ainsi que les aspects les plus significatifs du comportement de la personne interrogée.

2. Objectifs et méthodologie

- Analyse de contenu de chacun d'eux puis au vidage de l'information moyennant la détermination de catégories permettant d'organiser l'information extraite pour ensuite pouvoir codifier le reste des entretiens.
- La codification a été réalisée à l'aide du NUD IST pour Windows, un logiciel très utilisé pour l'analyse des données qualitatives.
- Rapports par catégories et sous-catégories.
- Le texte que nous présentons ci-dessous a été élaboré à partir d'une partie seulement de ces rapports et, par conséquent, se base sur des informations encore partielles.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Les deux détonateurs de l'abandon de l'école avant d'avoir obtenu le diplôme de fin d'Enseignement Secondaire Obligatoire (ESO) sont : les mauvais résultats scolaires et les situations traumatiques.
- Parmi les 30 personnes interrogées, deux avaient de bons résultats scolaires mais avaient dû quitter l'école en raison de situations traumatiques. Dans un des cas, pour des raisons de santé et dans l'autre, en raison d'un besoin urgent de gagner de l'argent dû au décès du père, à une importante perte de revenu et à des problèmes familiaux.
- Dans les 28 cas restants, le détonateur est les mauvais résultats scolaires (redoublements et ajournements) qui sont associés à diverses situations et diverses approches ou stratégies des jeunes et de leur famille ainsi que des établissements scolaires.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

L'interrelation entre les mauvais résultats scolaires et la facilité pour trouver un emploi, durant une étape du développement personnel qui se caractérise par une grande nécessité d'auto-affirmation et de succès personnel et dans un contexte où prédominent les valeurs de la consommation et de l'argent, favorise une sortie du système éducatif rapide et « digne » pour les jeunes qui, pour diverses raisons, ne s'y trouvent pas bien ou ne trouvent aucun sens à leur permanence dans ce système au-delà de l'âge de scolarité obligatoire. Il leur donne également la possibilité de laisser un peu de côté le lycée dans l'idée d'y revenir plus tard. C'est aussi un instrument pour les parents qui appuient l'expérience professionnelle des enfants dans la mesure où elle leur permet de valoriser dans une perspective plus ample leur participation à la formation.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Depuis qu'elle a abandonné les études, Raquel (20) travaille, toujours comme serveuse dans l'hôtellerie à l'exception de deux mois comme vendeuse de vêtements à Carrefour. Son travail dans l'hôtellerie répond à des attentes professionnelles qu'elle avait depuis son enfance : elle voulait être serveuse comme son père qu'elle n'avait pratiquement pas connu puisqu'il était mort subitement lorsqu'elle avait un an et demi. Elle aime travailler, car elle a besoin d'avoir beaucoup d'activité. Maintenant, si elle obtient son diplôme de « *graduado* », elle aspire à entrer dans la gendarmerie. Elle cherche actuellement un travail à temps partiel compatible avec ses études. Avec un travail à temps partiel, sa pension d'orpheline et le salaire de son compagnon avec lequel elle vit depuis l'âge de 18 ans, elle a de quoi vivre pendant qu'elle termine ses études.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Dans ce cas, l'option de travailler est cohérente avec son environnement (communauté, cercle d'amis, compagnon, famille), elle lui permet de s'émanciper, d'échapper à cette situation qui ne lui donnait pas de bons résultats et de démontrer qu'elle peut réussir en dehors de l'école :
- *« **Alors, tu décides de quitter le collège. À quel moment as-tu pensé « Bon, allez!?!...** Quand j'ai terminé ma quatrième année, je me suis dit « Pourquoi continuer? Ils me laissent passer et j'échoue! Bon, j'abandonne et je me mets à travailler. ... **Oui...** Et je me suis mise à travailler et j'ai arrêté les études. ... »*

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- « ...avant d'abandonner l'école, j'avais déjà trouvé du travail ... **Ah oui!**... Ça veut dire que je suis partie en ayant déjà du travail... **Oui** ...Je suis pas partie à la légère en disant : allez, maintenant il faut chercher du travail ...car je savais déjà en partant que ...j'avais du travail... Mais non, j'aurais pu pas partir et terminer! Et je me...j'aurais peut-être pu redoubler! Va savoir! »
« **Est-ce que tu étais au milieu de l'année scolaire ou est-ce que tu avais terminé?**
Heu...on avait pas tout à fait terminé, il restait à peu près deux mois, mais.. ...**Oui?**... bref, ce que j'avais pas fait en deux ans, j'allais pas le rattraper en deux mois, c'était impossible! »

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

*« **Et les professeurs?** Les profs du collège? eh bien, ils me disaient que j'allais pas trouver de travail. Surtout la prof principale, qui était la prof de maths. Comme elle pouvait pas me saquer!*

***Et tu les a avertis que tu allais quitter le collège?** Et je l'ai quitté. Et quand je suis retournée lui demander le livret scolaire, parce qu'on me le demandait au travail, elle croyait pas que j'avais commencé à travailler et elle voulait pas me le donner. Elle m'a même demandé combien... combien je gagnais. Pour que tu vois le genre de prof que c'était! Comme pour me dire ...tu vas pas gagner beaucoup, et moi, je lui ai dit : « eh bien, je viens de commencer à travailler, j'ai 16 ans et je touche 1200 euros. Qu'est-ce que tu en penses? Et la bonne femme, elle en est devenue toute pâle parce qu'elle s'y attendait pas. »*

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

Jaime (20) allait au lycée par obligation. Il voulait travailler pour gagner de l'argent et pouvoir dire « j'étudie pas, mais je travaille ». Bien que ses parents auraient préféré qu'il ait son *graduado*, son père lui a trouvé un travail. Il a 3 ans d'expérience professionnelle à plein temps comme électricien. Il a commencé deux jours après avoir quitté le lycée. Le travail lui plaît, il s'entend bien avec ses collègues, le salaire est correct mais c'est un travail dur et il ne veut pas y passer toute sa vie. Il a repris les études en septembre de l'année dernière, après ces trois ans de travail dans l'électricité, parce qu'il s'est rendu compte que sans études, il n'allait nulle part et que le minimum exigé, c'est le *Graduado en Educación Secundaria*.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Il veut essayer d'entrer dans la police (il ne sait pas bien pourquoi mais c'est un travail qui l'intéresse) en septembre de l'année prochaine et on lui demande le diplôme de *graduado*. Ses collègues de travail l'encouragent pour qu'il l'obtienne et, quant à lui, il a mûri.
- L'après-midi, généralement de 16h à 22h, il est à l'ESPA. Le matin, il travaille parfois comme électricien et il trouve un peu difficile de concilier travail et études.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

Jaime (20): « Je voulais travailler pour travailler. Gagner mon propre argent et dire: « Voilà, j'étudie pas, mais je travaille ». Mais je savais pas exactement ce que je voulais faire dans la vie... ni ce que je serais moi, ni ...c'était pas clair... **Ça t'était égal.** C'est maintenant que, depuis deux ans, j'ai commencé à penser à moi... la police, ça m'intéresse, et puis, tu deviens adulte et... tu penses alors à ton avenir et tu te dis... **Quoi?...** Eh bien, tu te dis, j'ai pas de diplôme, hein? je sais pas bien ce que je veux faire, mais ce que je sais, c'est que je veux pas travailler dans l'électricité, c'est pas que c'est un travail qui me déplaît, c'est un bon métier, mais non...je voudrais pas passer ... **toute ta vie...** toute ma vie à travailler dans l'électricité. »

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

Federico (20) préfèrait aussi travailler plutôt que d'aller au lycée. Il a une expérience professionnelle de 3 ans comme maçon dans l'entreprise de son père et une certaine expérience comme électricien dans l'entreprise où il a réalisé son stage de PGS en électricité où il s'est inscrit lorsqu'il a abandonné l'ESO. En été, comme punition pour avoir échoué son année, on l'obligeait à travailler dans l'entreprise de son père. Il aime travailler, il reconnaît que le fait que ce soit dans l'entreprise de son père lui procure certains privilèges. Il aime l'argent et pouvoir s'acheter des biens matériels.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

Maintenant, il travaille avec son père l'après-midi et il étudie à l'ESPA. Il s'est inscrit parce que sa copine a beaucoup insisté et sa mère également. Il se peut qu'un jour, s'il y a des problèmes dans l'entreprise, il en ait besoin, mais pour travailler comme maçon chez son père -et il veut continuer parce que ça lui plaît- il n'a pas besoin d'étudier.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

Federico (20): « ... *J'aime beaucoup l'argent, tu sais. Waou! l'argent ... et aussi le travail... m'acheter et avoir une voiture... j'aime avoir de l'argent! ... **Tu t'es déjà acheté une voiture, j'imagine...? Ouiii, et tu l'a payée... et les motos...?** Je me les suis achetées aussi parce que travaillais déjà et j'ai toujours un ... j'sais pas... maintenant je veux m'acheter une maison et commencer à la payer, ça dépend... pour ça, il faut de l'argent...* » »

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

« ...les deux années où j'ai échoué, la punition était d'aller travailler dans l'entreprise de mon père comme maçon, bon, ouiii, j'avais plus envie de travailler que d'étudier... mais moi, je pense que ce qui est dommage, c'est que j'aimais travailler...

***Tu crois?...** mais oui, si moi, l'été, mon père m'envoyait travailler, des fois sans être payé, pour que je vois ce que c'était de travailler et moi, j'aimais ça (...), eh bien, j'ai décidé d'arrêter pour travailler, je me suis dit : « je préfère travailler comme maçon, ça me plaît mieux » et je suis resté avec mon père...[...], et ma mère, elle, elle voulait que j'étudie, mais... j'ai décidé de pas étudier, je lui ai dit que j'aimais pas ... de toutes façons j'aimais pas et je préférais, moi, c'est que je préférais le travail de maçon, et je pense: « pourquoi étudier si je fais ce qui me plaît! » Si quelqu'un veut être maître d'école... il étudie pour être maître d'école, mais si moi pour être maçon j'ai pas besoin d'étudier? Eh ben quoi? ... j'ai pas étudié et je suis content de travailler ... c'est mieux de pas étudier! »*

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Daniel (20) préférait aussi travailler, de façon qu'il a commencé à 13 ans à travailler comme électricien en été. On lui a fait faire un PGS d'hôtellerie, il a fait le stage et après il a travaillé comme aide-serveur. Il a trouvé ça très dur et il est retourné travailler comme électricien où il avait travaillé en été. Il avait alors 16 ans et il pouvait avoir un contrat de travail. Le travail lui plaisait beaucoup et il l'a fait pendant 4 ans. Quand il a décidé de reprendre les études, ils lui ont délivré un type de fin de contrat qui lui permet de toucher le chômage pendant un an.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Il se peut qu'il y travaille cet été parce qu'on le lui a demandé et c'est une façon de gagner de l'argent pour faire des économies et toucher ensuite à nouveau le chômage. Il touche en ce moment l'allocation chômage et il fait des petits boulots avec son beau-frère. Il peut ainsi aller à l'ESPA et le matin étudier et faire d'autres choses.
- Sa copine est bonne élève et elle veut entrer à l'université. Originnaire d'un pays où il est plus difficile de trouver du travail, elle l'a beaucoup influencé pour qu'il reprenne ses études et pour qu'il se fixe des objectifs au-delà de l'argent facile à court terme.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Daniel (20) : « **Oui, avoir le support de sa copine, ça aide ... non, elle m'a aidé à m'ouvrir, à ouvrir les yeux, parce que ... euh... moi, [...], l'argent facile, la bonne vie, ... tu fais tes huit heures et tu as du temps pour tout, tu sais ce que je veux dire? Bon, à partir de maintenant, eh bien, c'est différent, il arrive un moment où tu te rends compte que...j'sais pas, qu'il te manque quelque chose! »**

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- « Par contre, dans d'autres pays... ils ont une base plus... parce que là-bas, faut qu'ils s'accrochent, faut qu'ils s'accrochent. Dans le sens où... ici, on trouve facilement du boulot, alors pourquoi étudier? Pourquoi étudier si on peut travailler et on a la vie résolue? Mais y'a des boulots où non, ... c'est pas comme ça et où il faut qu'ils s'accrochent, faut qu'ils s'accrochent. **Oui..** et c'est ce que ma copine, qui est pas d'ici, m'a fait voir, bien sûr, elle est pas d'ici et elle m'a fait voir les choses de cette façon. Parce que, bien sûr, elle m'a fait voir la différence [...] mais je te dis qu'elle m'a pas mal aidé, j'avais vingt ans, un travail, un travail qui était bien mais, bon, c'était pas non plus le top (**rires**). Et elle m'a fait voir que, tu vois, j'avais vingt ans, un travail où je portais des poids lourds et j'ai eu des problèmes de dos pendant un temps, et aussi à cause de tout ça, elle m'a dit que..., ben oui. Et j'ai laissé le boulot, et je me suis inscrit ici. »

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Dans le cas d'Inés (17), suite à l'abandon du père, sa mère et elle-même ont dû se mettre à travailler. Elles travaillent toutes deux dans la même entreprise de nettoyage. La mère est malade et c'est elle qui l'aide, qui s'occupe d'elle, sort avec elle, l'invite quand elle a un peu d'argent, ... Son copain travaille et l'aide.
- Bien que, dans ce cas, le décrochage scolaire soit également lié aux mauvais résultats scolaires, mauvaises relations avec l'établissement et un environnement de copain et amis avec un bas niveau scolaire, Inés attache malgré tout beaucoup d'importance aux études. Au moment où elle a dû abandonner ses études, elle s'était réorientée, après avoir quitté le lycée, vers un PGS, et elle préparait un cycle moyen de formation professionnelle

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- Bien qu'elle continue à travailler à temps partiel, elle a décidé de reprendre les études parce qu'elle voit dans le journal qu'elle a besoin du *graduado escolar* pour avoir accès à de nombreux emplois.

3. Difficultés à l'école et facilités d'emploi

- *« ... Le problème c'est que, quand il est parti, ma mère est tombée malade, à l'hôpital, c'est-à-dire qu'on lui a détecté une anémie... avec une pneumonie etavec une dépression, et j'sais pas trop quoi. Elle avait un tas de choses et en plus, au moment où il est parti, ma mère s'est mise à trembler, comme une crise de ...J'sais pas moi! Il a fallu que j'appelle l'ambulance, et l'accompagner et tout ça... et j'ai pas pu étudier. Et pas parce que je voulais pas! Et la prof m'a dit : présente-toi, on ne sait jamais! »*

4. Quelques thèmes pour la réflexion et le débat

- Le rôle des services de soutien pédagogique et d'orientation dans les processus de décrochage scolaire.
- Exclusion scolaire et exclusion sociale ou la nécessité de la « réussite sociale » (travail, argent, amitiés,...) pour compenser les difficultés à l'école.
- Politiques éducatives de prévention et de remédiation du décrochage scolaire prématuré: objectifs européens et pratiques régionales.
- Les nouvelles situations découlant de la crise économique.

II. Coévaluation parcours intégral d'Insertion social et professionnelle du CFO Jovent

- Rapport 2007: jeunes qui sont sortis du projet en 2007.
- Rapport 10 années coévaluation : 1998-2007.
- Projet « Parcours intégral d'insertion sociale et professionnelle de Jovent : conditions de réussite et ruptures » ou « Comment améliorer pour dépasser les situations de décrochage scolaire prématuré à Baléares ».